

Episode n°44 :

CONNAISSEURS, DOMPTEURS ET GUÉRISSEURS

Il y a toujours eu des hommes plus doués que les autres avec les chevaux. Des hommes qui, d'instinct, savent les comprendre. Et, mieux encore, s'en faire comprendre.

Dans un de ses romans, l'écrivain russe Nicolas Leskov met en scène un de ces « connaisseurs » capables de deviner les chevaux, de percer leur mystère, et imagine sa rencontre avec un personnage qui – lui – a réellement existé : John Salomon Rarey.

Natif de l'Ohio, cet Américain s'était déjà taillé une belle réputation de magicien du dressage lorsqu'il fut invité à faire la démonstration de ses talents en Europe.

Dans les années 1857 / 1858, il se rendit, en effet, en Russie, mais aussi en France, en Angleterre où, raconte un témoin, on lui confia « une sorte de bête féroce en état de fureur permanente, que personne ne pouvait approcher », un étalon appelé Cruiser, qu'il réussit à amadouer en une seule séance de trois heures.

Comment s'y prit-il ? J.S. Rarey a bien écrit une méthode (traduite en français en 1858 sous le titre « L'art de dompter les chevaux »), mais elle n'est pas très explicite. Pour réussir avec le cheval, la technique, d'ailleurs, ne suffit pas. Il faut y ajouter quelque chose qui ne se transmet pas : la *feeling* – comme le confirme l'anecdote rapportée par Nicholas Evans dans son roman – devenu un film à succès – « L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux » : de passage à Londres, on demande à Rarey de dompter un cheval rétif appartenant à la Reine Victoria. « Devant la souveraine et son entourage stupéfaits, raconte-t-il, Rarey approcha les mains sur l'animal, qui se coucha à terre ». Hypnotisme ?

Tous les éleveurs et entraîneurs de Normandie et Mayenne se souviennent de celui qu'on appelait familièrement le père Foulon : un simple paysan, qui était capable de détecter une maladie chez un cheval par simple apposition des mains.

Jean-Louis Gouraud

**Le tour du monde
en 80 Chevaux**